

Elle ne parlait jamais du Congo

Nicolas Wouters





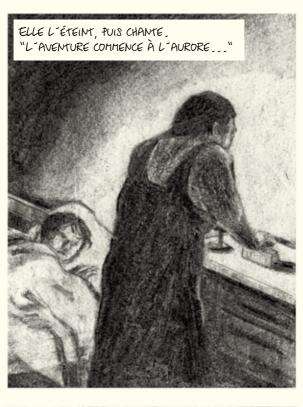
Elle ne parlait jamais du Congo

Nicolas Wouters





C'EST LE MATIN, J'AI HUIT OU NEUF ANS. LE RÉVEIL SONNE ...









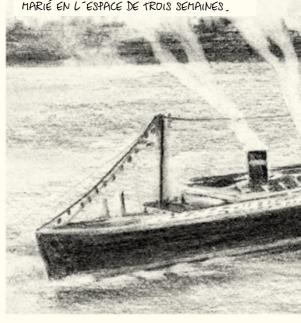




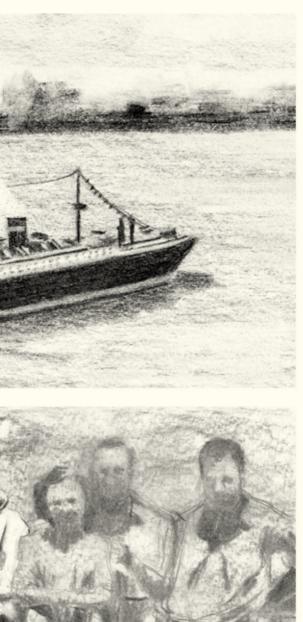
NOUS AVONS PASSÉ PAS MAL DE TEMPS ENSEMBLE.

ET POURTANT, JE NE LUI AI PAS POSÉ BEAUCOUP DE QUESTIONS.

PAR EXEMPLE, JE NE LUI AI PAS DEMANDÉ DE ME PARLER DE LA RENCOMTRE AVEC CET HOMME, QU'ELLE AVAIT CONNU, FIANCÉ ET MARIÉ EN L'ESPACE DE TROIS SEMAINES.







CE QU'ELLE AVAIT RESSENTI, ELLE, JEUNE MARIÉE DE 22 ANS, EN DÉBARQUANT AVEC MON GRAND-PÈRE SUR LES RIVES DU FLEUVE CONGO, APRÈS DIX-SEPT JOURS DE BATEAU.

AUJOURD'HUI, SEPTANTE-ET-UN ANS PLUS TARD, JE RETROUVE DES CAISSES D'ARCHIVES. ELLES CONTIENNENT ENTRE AUTRES LA CORRESPONDANCE COMPLÈTE DES LETTRES ENVOYÉES ET REQUES DURANT LEURS QUATORZE ANNÉES PASSÉES AU CONGO.









AU FIL DES MISSIONS DE MON GRAND-PÈRE DANS LE SUD-EST DU COMEO, MA GRAND-MÈRE CONSACRE UNE GRANDE PARTIE DE SON TEMPS À L'ORGANISATION DE LEURS DÉMÉNAGEMENTS INCESSANTS. LES PREMIERS MOIS, ELLE TEMPE D'APPRENDRE LA LANGUE.



PUIS ELLE A UN, DEUX, ET ENFIN TROIS ENFANTS. ELLE EST AIDÉE DE VICTOR, LE "BOY", UN CONGOLAIS QUI EST À LEUR SERVICE ET QUI LES SUIT PARTOUT. TRÈS VITE SES LETTRES N'ÉVOQUENT PLUS LE CONGO MAIS UN QUOTIDIEN DE FEMME AU FOYER.



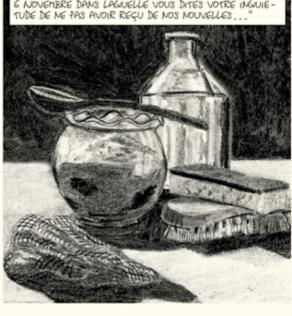


DES INVITATIONS À DES DÎNERS MONDAINS SONT L'OCCASION DE BRILLER AVEC LES ROBES QU'ELLE COUD À LONGUEUR DE JOURNÉE.



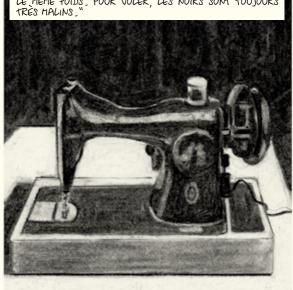


SUR PLUS DE 150 LETTRES, UNE SEULE SEULEMENT PARLE DES INDIGÈNES, GU'ELLE CÔTDIE PORCÉMENT. DANS UN COURRIER DATÉ DU 10/11/1951, ELLE ÉCRIT: "CHERS PARENTS, AVANT LE SOUPER NOUS SOMMES ALLÉS EN PAMILLE À LA POSTE, IL N'Y AVAIT GUE LA LETTRE DU G NOVEMBRE DANS LAGUELLE VOUS DITES VOTRE INGUIÉ-





"OU PEUT-ÊTRE AUSSI LE TYPE QUI ÉTAIT AU GUICHET ET QUI MAINTENANT JE VAIS SOU-VENT MOI-MÊME À LA POSTE. CE TYPE AU GUICHET (UN NOIR) ME TIMBRAIT TOUJOURS MES LETTRES POUR 10FR ALORS QUE QUAND C'ÉTAIT UN AUTRE C'ÉTAIT GESO POUR LE MÊME POIDS. POUR VOLER, LES NOIRS SONT TOUJOURS





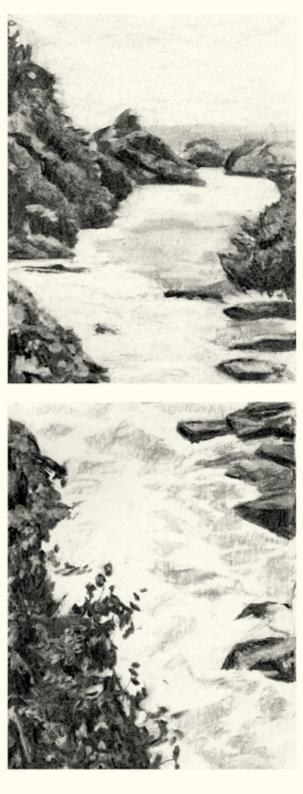
EN 1954, MA GRAND-MÈRE REGOIT UNE CAMÉRA SUPER 8. ELLE FILME ALORS SON GUOTIDIEN. LES EMFANTS, LES VEIL-LÉES DE NÖEL, LES VISITES D'AMIS, UNE PÊTE COSTUMÉE À L'ÉCOLE...







PUIS PROGRESSIVEMENT, QUELQUE CHOSE CHANGE, SON REGARD DÉRINE. ELLE NE FILME PLUS DE GENS... ELLE SEMBLE SE PERDRE DANS D'IMPRESSIONNANTS PAYSAGES DE BROUSSE.







NELLY, MA GRAND-MÈRE, EST DÉCÉDÉE EN 2001. ELLE ÉTAIT GRÂCIEUSE ET IMPOSANTE. ELLE NE PARLAIT JAMAIS DU CONGO.

MERCI À MA MAMAN, À GODELIVE ET À MARIE-CHRIS-TINE POUR LEURS TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS.

MERCI À ALEXANDER, MICHELE, RAPHAËL, OLIVIA, DI-MITRI, MATHILDE, LOLA POUR LEUR PRÉCIEUX REGARD.

MERCI AUSSI AUX MEMBRES DE LA FÉDÉRATION WAL-LONIE-BRUXELLES, ET EN PARTICULIER LAURENCE ET BRUNO.

NICOLAS

Cette plaquette est publiée et diffusée dans le cadre de la Fureur de lire. Elle est disponible sur demande : fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be

Copyright: Nicolas Wouters (2017)

Graphisme : Françoise Hekkers Fédération Wallonie-Bruxelles

Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen Service général des lettres et du livre Fédération Wallonie-Bruxelles Bd Léopold II, 44- 1080 Bruxelles www.lettresetlivre.cfwb.be Né en 1984 à Bruxelles, Nicolas Wouters est scénariste de bande dessinée. Il collabore avec Dimitri Mastoros pour la bande dessinée *Exarcheia : l'orange amère* et avec Mikaël Ross pour *Totem* qui remporte l'une des mentions « pépite » du festival de Montreuil en 2016.



Du même auteur :

Les pieds dans le béton, bande dessinée, illustrations de Mikaël Ross, Paris, Sarbacane, 2014

Exarcheia: l'orange amère, bande dessinée, illustrations de Dimitri Mastoros, Paris, Futuropolis, 2016

Totem, bande dessinée, illustrations de Mikaël Ross, Paris, Sarbacane, 2016

